

mais le temps !... On se sent une inquiétude, une crispation dans tous les membres, on a la fièvre ; on irait pousser la voiture, faire tourner les roues : on maudit les chevaux ; si l'on était cocher, on les tuerait... Allez donc ! on m'attend : cocher ! fouettez donc vos chevaux ; il est près de cinq heures... Le poing se serre, on frappe du pied. C'est le tourment que cause l'attente exaltée ; c'est l'intolérable irritation du poète qui imagine vite et écrit difficilement.

Il pouvait descendre et prendre un cabriolet ; mais un cabriolet eût coûté trop cher. — Messieurs, vos places !

C'est une scène très-curieuse, dans le drame-omnibus, que celle du paiement, surtout quand on est au complet. D'abord, ce sont les coudoiements, les contorsions, les grimaces des voyageurs qui se mettent en deux, se soulèvent, se penchent en avant, en arrière, pour fouiller un peu à leur aise dans leur gousset ; ensuite la circulation des sous, les échanges de monnaie. On voit là quel est l'avare, quel est l'homme généreux. Celui-ci donne cinq francs avec aisance et *désinvolture*, et reçoit sa monnaie sans la compter ; celui-là fait passer de main en main une pièce de vingt sous : il est fort inquiet jusqu'à ce qu'elle arrive au conducteur : le conducteur la tient enfin. — Pour moi ! pour un !

rendez-moi ! — Tout à l'heure. — Et son anxiété est visible : il ne quitte pas le conducteur des yeux. Prenez garde ! il va s'en aller, quitter sa voiture, perdre sa place pour vous enlever soixante-dix centimes. Bien raisonné ; mais l'avare est fou.

Ma jolie voisine tira trois petites pièces de dix centimes, qu'elle s'appropriait à livrer à la circulation, quand je lui présentai une pièce de dix sous. — Veuillez payer pour moi, madame. — Elle me regarda un instant, d'un air décent, à travers son voile, posa légèrement sur ma main son gant de fil d'Écosse, et de ses doigts rosés tombèrent deux pièces de dix centimes, que je garde pour ne les employer qu'à l'achat d'un objet élégant, parfumé, gracieux, un flacon d'essence ou des gants de bal.

— Conducteur, à la rue Poissonnière. — Et là descendirent quatre ou cinq personnes avec de lentes précautions, qui mettaient le campagnard au désespoir. Il les aurait jetées dehors pour que la voiture partît vite. — Ah ! quel bonheur ! nous respirons enfin : l'omnibus moins foulé se dilate, s'épanouit, et éprouve ce bien-être d'un cœur oppressé qui se soulage par de fréquents soupirs.

Plus à mon aise, je regardais cette enseigne de bonnetier qui fait l'angle de la rue Poisson-

nière, dite auparavant le *chemin aux Poissonniers*, et auparavant encore, le *Val-Larronneux*. Cette appellation ne vous eût-elle pas rejeté aux temps où l'on pillait, où l'on volait dans la grande forêt qui s'étendait sur la rive droite de la Seine? Ainsi les boulevarts, les faubourgs, la chaussée d'Antin, tout cela fut d'abord un bois immense, puis des terrains vagues, puis des remparts, des cultures, des marais, enfin des hôtels où l'on vit moelleusement, des maisons de jeu où l'on se ruine, où l'on ruine les autres; des théâtres où l'on chante, où l'on rit, où l'on pleure; des cafés où l'on prend sorbets et glaces; des rangs de chaises où s'asseyaient des femmes élégantes, honnêtes; des femmes.... Allez, cocher! —

Viendrai-je dénombrer l'un après l'autre les entrants, les sortants? Non. L'omnibus est l'image du monde; on vient, on s'en va: qui s'en occupe? A moins que vous ne soyez le Roi, le premier enfant qu'attend une jeune mère, ou le célibataire que guettent ses collatéraux, le prêtre qui baptise, le prêtre qui enterre, vous regarde-t-on entrer, vous regarde-t-on sortir?

Un nouvel acteur, débouchant de la rue du Sentier, apparut sur notre scène. Je me le rappellerai toujours; tant fut poignant le serrement de cœur qu'il me fit éprouver. Il avait un habit

noir sale, un pantalon gris-clair, plus sale encore, un chapeau crevé sur la forme, de grosses bottes ferrées. Il venait d'un estaminet. Sa figure enluminée et les vapeurs d'eau-de-vie et de tabac, qui sortaient de tout son être, en faisaient foi. — Une place encore à droite! — C'était à qui ne se serrerait pas pour la lui donner. Arrivé au fond, il aperçut un petit coin à côté de ma dame élégante et parfumée. Épais qu'il était il s'y jeta, s'enfonça comme un coin dans le rang pressé, et la voiture reprit sa route.

J'aurais pu remarquer, en souriant, qu'à son entrée mal assurée il marcha sur le cor de la douairière et sur la patte de son chien; mais mon indignation prit le dessus quand je le vis s'abattre sur ma mignonne petite dame, comme un vautour sur une blanche colombe. Ses manches légères se salissaient et se fripaient sur son habit de gros drap sale. Ivre de tabac, de vin et d'insomnie, il dormait à moitié. A chaque cahot, sa tête allait à droite, à gauche, en avant, et tombait parfois sur l'épaule de sa voisine qui se retirait en frissonnant, comme si elle eût senti sur sa joue une araignée. Cette figure d'un rouge livide, aux traits déformés par la débauche, si près de ce visage d'une blancheur transparente: ces cheveux gras et hérissés, frottant l'épaule que devaient caresser seulement les tresses blon-

des d'un élégant. Les exhalaisons lourdes et échauffées de la taverne, se mêlant aux légères et fraîches senteurs du boudoir. Hideuse alliance! un beau rayon de soleil sur une mare fangeuse! une chenille, un scarabée sur une rose ou sur une sensitive.

Rue du Mont-Blanc, deux dames descendirent, deux autres remontèrent, et le campagnard les maudissait cordialement. La nuit était déjà venue, et son rendez-vous d'affaires! Il trépignait, battait ses genoux de ses mains, et faisait sonner, en s'agitant ainsi, l'argent que renfermait son gousset. Les dames qui cherchaient où s'asseoir, se décidèrent tout aussitôt à se mettre l'une à droite, l'autre à gauche du paysan. De la rue du Mont-Blanc à la Madeleine, certes elles auraient pu faire le trajet à pied, et un grand habitué d'omnibus, en me communiquant cette remarque, me dit que sans doute elles voulaient placer leurs trente centimes à gros intérêts. Sans qu'il fût besoin de se gêner, elles serraient de près le campagnard, qui, chose merveilleuse! puissance de la femme! semblait oublier son impatience : aussi, convenons qu'elles étaient bien bonnes avec lui. Elles aimaient son pays, son jardin, sa maison : elles s'intéressaient à ses récoltes, à ses enfants, à son chien, à tout ce dont il parlait avec plaisir : et lui, qu'il était

heureux et fier d'être ainsi entre deux belles dames, et de les sentir si près de lui! Sterne ne connaît pas de charme comparable à celui de tâter le poulx d'une jolie femme. N'avez-vous pas éprouvé, en omnibus, un bonheur encore plus grand, celui d'être si près de sa voisine que sa douce chaleur vous pénètre, éveille en vous une suave sympathie, vous magnétise : vous croyez sentir que son cœur bat au battement du vôtre... vous... — Conducteur! —

Enfin ma sylphide, ma fée, se délivrait de son hideux voisinage. Elle n'avait pas besoin de ma main pour l'aider à se lever : je l'aidai cependant pour avoir le bonheur de toucher son bras. Elle descendit rue de la Ferme, et j'avouerai que j'en fus triste comme d'un adieu. Pourquoi étais-je triste? Avait-elle seulement fait attention à moi? J'avais fait attention à elle, j'avais été heureux de la voir; c'en était assez pour que je regrettasse de la perdre, presque sûr de ne plus la retrouver. Qui n'a pas vu passer dans sa vie, une femme dont il s'était dit : — Je l'aimerais à jamais. — Et il revenait cent fois sur le chemin où il l'avait rencontrée, et vainement toujours. C'est pourquoi toute scène d'adieu est, pour celui qui pense et qui connaît la vie, une scène de désespoir. — O omnibus! quel philosophe tu es!

— Mesdames, on descend ici! — Conducteur,

dit alors une voix grêle, de quel côté est la rue Saint-Antoine? — Madame, nous en venons. — Eh mon dieu! on m'avait dit de prendre le premier omnibus en sortant de la rue Poissonnière. — Il fallait monter dans celui qui allait à droite : en voici un qui retourne à la Bastille; tenez. — On m'attend à dîner à cinq heures, et il en est près de six; mon Dieu! — La pauvre femme était une chétive bossue qui s'était arrêtée toute courbée sur la première marche de l'omnibus, et y restait immobile dans son désespoir, quand un recul soudain de la voiture rejeta l'un sur l'autre tous les voyageurs, qui, courbés, s'apprétaient à descendre à la file.

— Mesdames, dit alors le gros campagnard, qui n'avait plus l'air inquiet le moins du monde, quel chemin conduit aux Champs-Élysées? — Voici l'Orléanaise; nous y allons. — Ils montèrent. Qu'avaient-elles à faire à cette heure aux Champs-Élysées? Écoutez.

L'omnibus, utile sous tous les rapports à ceux qui n'ont pas de voiture, a été fatal à bien des états : le bottier crie qu'on use moins de bottes; le marchand de parapluies maudit l'omnibus qui peut en servir en cas d'ondée; tous les marchands qui bordent les boulevards s'en prennent à l'omnibus. Ils disent qu'il a détruit ce doux état de *far niente*, d'abandon, de divagation promeneuse

que l'on nomme flânerie : or ce sont les flâneurs qui regardent les estampes et en achètent, qui ont soif et entrent au café, qui sont las et lisent un journal : ce sont les flâneurs que guettent ces dames bienveillantes qui errent en attendant leur déjeuner, leur dîner, leur souper. Il faut bien qu'elles viennent les chercher en omnibus.

Il faisait tout-à-fait nuit : l'Orléanaise avait sa lanterne de devant, sa lanterne de derrière allumées. Celle de devant éclairait faiblement la glace du fond, qui répétait nos figures tout aussi faiblement éclairées par l'autre lanterne; les arbres semblaient courir, tant les chevaux allaient vite; ici, entre les branches, brillait une lueur dans un cabaret écarté; là se balançaient les réverbères qui éclairent les ruines toutes neuves du quartier François I^{er}, quand de la sombre allée des veuves sortit un long cri :

— Arrêtez! — Cette invitation n'est pas engageante au milieu des Champs-Élysées. Enfin le cocher fit halte, et je vis, au moyen de la glace, monter un grand corps surmonté d'une figure longue, pâle, creuse, aux yeux ternes et fixes, encadré dans des cheveux roides et tombant carrément. Il ne dit pas un mot, s'assit, resta sans mouvement, tira une bourse où on entrevoyait de l'or, ce qui n'allait guère à son costume, paya sa place, et reprit son immobilité.

— Voici, dit une des dames au campagnard, voici un traiteur. — Elles lui montraient la rotonde de Mars, d'où sortait le bruit joyeux de la danse: il descendit avec elles. Ce n'était certes pas là son rendez-vous d'affaires!

L'arc de l'Étoile se dessinait, imposant et sombre, sur le ciel étincelant d'étoiles. Or, avant de quitter l'omnibus, je récapitulai mes souvenirs. Une grande idée avait été au fond de toutes mes observations, je n'avais rien remarqué que cette idée n'en jaillît, mais vague, éparse, sans lien commun; dès que je l'eus débarrassée de tous les détails qui l'offusquaient, la pensée dominante fut dégagée de mille accessoires qui la faisaient diverger: elle devint enfin une, indivisible, comme la république française. La voici:

Omnibus veut dire *à tous*. L'omnibus est donc le sanctuaire de l'égalité. Certes, c'est bien le sol de l'égalité. J'y ai vu entrer un laquais, un pair de France avant la question de l'hérédité, une femme d'agent de change et une cuisinière, chacun pour trente centimes. — Mêmes droits, mêmes devoirs: voilà bien l'égalité. Tous l'un près de l'autre assis, haillons et robes à falbala: mais là se borne cette égalité. Il ne faut pas que tel homme parle: il se trahirait par des propos d'ivrogne; on le mettrait à la porte. Celui-ci, qui est bien vêtu, semble l'égal de son voisin;

qu'il dise un mot, ce n'est pas en français: adieu l'égalité! L'éducation seule, des talents ou des qualités analogues font les égaux, et encore! Dieu n'a pas créé deux feuilles semblables, d'où vient qu'il aurait créé tous les hommes de niveau? Tâtez le poulx à chacun des huit cent mille habitants de Paris, je gagerais qu'aucun ne bat du même mouvement, sur le même mode. Celui dont le poulx bat plus vite, est plus actif, plus prompt, et conduira mieux ses affaires en ce monde que celui dont le sang est apathique et lent. Ils étaient nés égaux dans la société, une éducation pareille avait conservé cette égalité en eux: vous avez beau faire, elle est détruite par les penchants, les facultés que le Créateur leur a réparties inégalement. Un système philosophique, tout en poussant au bien de l'humanité, en prêchant l'abolition des privilèges, proclame qu'il en est un que rien ne peut détruire, ce sont les privilèges du cœur, de l'âme, de l'intelligence. *A chacun selon ses œuvres*: cet axiome est la consécration solennelle de l'inégalité. Voyez l'omnibus! il y faut tenir dix-huit. Le conducteur est inflexible sur ce point, et pourtant il arrive que six gros corps écrasent les douze petits, les étouffent, les compriment: est-ce la faute de l'omnibus ou du hasard? Quelques hommes s'élèvent, et dominent la foule par leur intelligence, leur

génie : qui l'a voulu ; est-ce la société ? n'est-ce pas plutôt Dieu ? Vous à qui la nature a donné en naissant ce génie, en qui de longues et studieuses veilles ont mûri de bonne heure le talent, il est une science bien plus importante pour gouverner les hommes, c'est l'expérience de la vie, qui ne s'acquiert que lentement ; eh bien, vous pouvez vous en rendre maître en six mois, un an. Pendant ce temps conduisez un omnibus.

ERNEST FOUINET.



LES ENFANTS-TROUVÉS.



Voici, à mon sens, le résumé des mœurs actuelles. D'autres, mieux prodigues de leur plume, et surtout mes maîtres, diront en se jouant cet infini panorama de la cité qui fait le monde à son moule, cette vie nombreuse où le Parisien se berce ainsi qu'au roulis d'un vaisseau. Moi, observateur jeune, j'ai cherché naïvement le résultat ; j'ai brodé sur le fond. Ce livre est une histoire, dont mon texte, étudié savamment,